

CARTE GÉOLOGIQUE DE WALLONIE

Échelle : 1/25 000

47/7-8

Malonne - Naninne

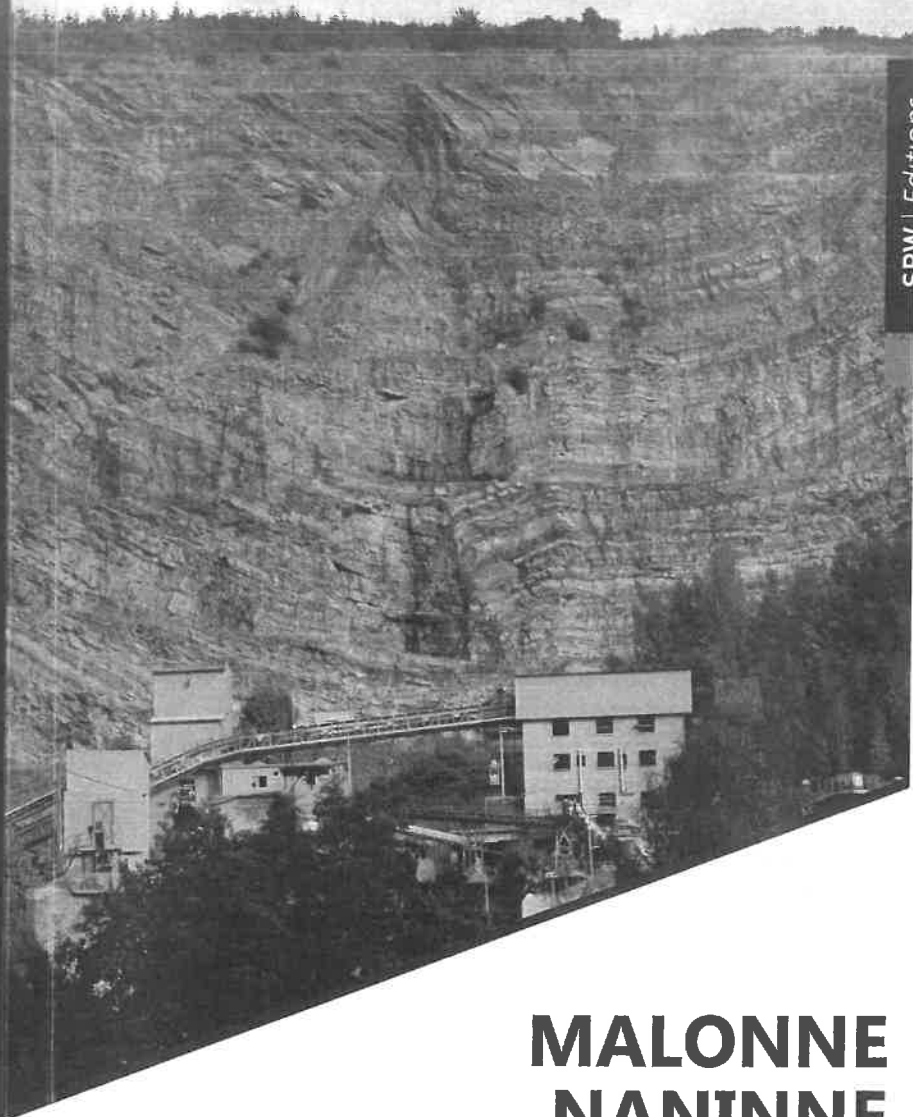


ÉDITION : 2017



Wallonie

47/7-8



CDW | Editions

MALONNE NANINNE

CARTE GÉOLOGIQUE DE WALLONIE

ÉCHELLE : 1/25 000

NOTICE
EXPLICATIVE



Plus d'infos concernant la carte géologique de Wallonie :

- ▶ <http://geologie.wallonie.be>
- ▶ cartegeologique@spw.wallonie.be

Un document édité par le Service public de **Wallonie**,
Direction générale de l'Agriculture,
des Ressources naturelles et de l'Environnement.

Dépôt légal : D/2017/11802/77

Éditeur responsable : Brieuc Quévy, Directeur général,
DGARNE - Avenue Prince de Liège, 15 - B-5100 Namur.

Reproduction interdite.

SPW | Éditions, CARTES

- ▶ N° vert : 1718 (informations générales) - 1719 (germanophones)
- ▶ Site : www.wallonie.be

MALONNE NANINNE

Bernard DELCAMBRE et Jean-Louis PINGOT

Université catholique de Louvain +
Earth and Life Institute
Pl. Louis Pasteur, 3
1348 Louvain-la-Neuve

Photographie de couverture : +
Cœur du Synclinal de Walgrappe
(cliché Bernard Delcambre)

NOTICE EXPLICATIVE 2017 +

Dossier complet déposé : novembre 2009 +
Accepté pour publication : février 2013

CARTE MALONNE- NANINNE N° 47/7-8

■ RÉSUMÉ

La carte géologique Malonne - Naninne couvre la partie sud de l'agglomération namuroise. Elle est traversée par la Meuse et par la Sambre qui entaillent des terrains s'étageant de l'Ordovicien au Houiller.

Son sous-sol peut être divisé en trois ensembles séparés par deux phases de déformation. Le premier regroupe les terrains les plus anciens datés de l'Ordovicien et du Silurien. Ce sont des couches essentiellement argileuses qui ont été déformées une première fois lors de l'orogénèse calédonienne à la fin du Silurien. Ces terrains occupent une étroite bande désignée sous le nom de Bande calédonienne de Sambre-et-Meuse.

Le deuxième rassemble les couches dévono-carbonifères où alternent périodes de sédimentation terrigène et phases de dépôts carbonatés. Ces terrains reposent en discordance sur les schistes calédoniens et ont été déformés lors de l'orogénèse varisque à la fin du Westphalien.

Les plateaux conservent enfin les traces du dernier groupe de formations constituées de graviers, de sables et d'argiles cénozoïques, le plus souvent piégées dans des poches d'effondrement karstique développées dans les calcaires paléozoïques. Ces dépôts sont ou marins, ou continentaux. Ce sont les témoins épars de l'histoire géologique du Namurois à la fin du Cénozoïque.

La Bande calédonienne de Sambre-et-Meuse est parcourue par une faille de charriage importante qui oppose au sud l'Allochtone ardennais pourvu de plus de 1500 m de terrains éodévonien, à l'Unité de Malonne et au Parautochtone brabançon où ces terrains font totalement défaut. Cette asymétrie présume d'un rejet important pour cette disjonction qui relie la Faille du Midi du Hainaut à la Faille eifelienne du bassin houiller de Liège. D'autres accidents longitudinaux affectent tant l'allochtone, découpé en écaillés entre Maulenne et Sart-Bernard, que le

Namurien de Namur où les exploitations minières ont révélé plusieurs accidents prolongeant vers l'est les failles connues dans le gisement houiller de la Basse Sambre.

La carte géologique de Malonne - Naninne a été autrefois le théâtre de nombreuses activités liées au sous-sol : charbon, fer, chaux, marbre, ... Seuls sont aujourd'hui encore produits des concassés à partir des grès du Famennien dans le Synclinal de Walgrappe. Les alluvions de la Meuse et dans une moindre mesure les calcaires dévoniens et dinantiens sont équipés de prises d'eaux qui puisent d'énormes volumes d'or bleu et alimentent un territoire qui dépasse largement celui de la planche.